

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

QU'IL SE CHARGE DE SA CROIX CHAQUE JOUR (2)

Luc 9.23

Dans notre dernière leçon, nous avons étudié les paroles de notre Seigneur Jésus en Luc 9.23 où il dit, *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix chaque jour, et qu'il me suive*. Nous nous sommes concentrés sur l'instruction de prendre notre croix et nous avons expliqué la signification de la croix sur le plan de sa puissance. Nous avons expliqué que cette puissance est en fait la vie ressuscitée de Jésus dont l'activité se manifeste, même aujourd'hui, à l'intérieur de tout croyant. Chaque disciple a ainsi la capacité de communiquer la vie éternelle aux autres. L'action de se charger de sa croix a pour but d'être une voie de transmission de la vie de Jésus.

Aujourd'hui, nous allons faire un retour sur la croix, et nous la considérerons selon une autre perspective. Nous allons l'étudier cette fois-ci selon le point de vue de sa gloire. Non seulement y a-t-il une puissance dans la croix, mais il y a aussi un aspect 'glorieux' à la croix. Nous verrons comment la parole de Dieu le présente.

La croix et Jésus

Disons d'abord que l'utilisation du mot 'croix' par Jésus se produit à six reprises dans les Évangiles. Si nous examinons chacun des six versets, nous faisons une intéressante observation. Chaque fois que Jésus mentionne le mot 'croix', ce n'est jamais pour parler de sa propre croix. La croix est toujours mentionnée en référence à la croix des disciples, à la croix que vous et moi devons porter. Regardons ces six versets afin que vous fassiez vous-mêmes la constatation :

- Matthieu 10.38. *Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi*. Il s'agit de la croix du disciple.
- Matthieu 16.24. *Alors Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive*. Il s'agit encore de la croix du disciple.
- Marc 8.34. *Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive*. Encore une fois, Jésus parle de la croix du disciple.
- Marc 10.21. *L'ayant regardé, Jésus l'aima, et il lui dit: Il te manque une chose: va vendre tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, |charge-toi de la croix| et suis-moi*. C'est encore la croix du disciple.
- Luc 9.23. *Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive*. C'est toujours la croix du disciple.

- Luc 14.27. *Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. À nouveau, la croix du disciple.*

La croix et Paul

Voilà donc ce que nous observons avec Jésus. Dans le cas de Paul, c'est très différent. Lorsque l'apôtre Paul utilise le mot 'croix', il a toujours en tête la croix de Christ, et non pas la croix du disciple. J'aimerais vous lire, ici aussi, les dix versets en question. Chaque verset nous conduit à la croix du Seigneur.

- 1Corinthiens 1.17. *Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que **la croix de Christ** ne soit pas rendue vaine.*
- 1Corinthiens 1.18. *Car la prédication de **la croix** est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu.*
- Galates 5.11. *Pour moi, frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté ? Le scandale de **la croix** a donc disparu !*
- Galates 6.12. *Tous ceux qui veulent se rendre agréables selon la chair vous contraignent à vous faire circoncire, uniquement afin de n'être pas persécutés pour **la croix de Christ**.*
- Galates 6.14. *Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de **la croix de notre Seigneur Jésus-Christ**, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !*
- Éphésiens 2.16. *Et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par **la croix**, en détruisant par elle l'inimitié.*
- Philippiens 2.8. *Et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de **la croix**.*
- Philippiens 3.18. *Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de **la croix de Christ**, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant.*
- Colossiens 1.20. *Il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de **sa croix**.*
- Colossiens 2.14. *Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à **la croix**.*

Nous constatons donc que Paul parle de la croix d'une manière différente de Jésus. Il mentionne le mot 'croix' à dix reprises, et chaque fois, c'est pour montrer l'effet de la croix du Christ sur la vie des disciples.

Élevé de terre

Retournons à Jésus et son utilisation du mot 'croix'. Il y a un autre point important à souligner. Quand Jésus nous demande de porter notre croix, il ne faudrait pas s'imaginer qu'il fait allusion aux difficultés de la vie. Certes les épreuves de la vie peuvent être vécues comme une crucifixion, mais ce n'est pas ce que Jésus avait à l'esprit. Une santé défaillante, la perte d'un emploi, un divorce, un accident de voiture, une faillite personnelle, tous ces malheurs sont difficiles à porter, mais ils ne font pas partie de la définition de la croix selon Jésus. L'instruction de 'prendre notre croix' est une action que nous décidons d'accomplir, de notre propre gré. Je choisis de porter ma croix par la puissance et la grâce de Dieu.

Cela est vrai aussi pour le Seigneur Jésus. Jésus n'a jamais parlé de la croix comme s'il s'agissait des misères qui sont survenues dans sa vie. La croix fut un choix de sa part. Il s'y est soumis de plein gré, par amour pour nous. Il a dit en Jean 10.17-18, *Le Père m'aime, parce que je donne ma*

vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais **je la donne de moi-même**. 'Je donne ma vie volontairement. C'était ma décision.'

Si Jésus n'emploie pas le mot 'croix' pour parler de sa crucifixion, comment s'y prend-il pour aborder ce sujet? Quels mots utilise-t-il pour faire référence à l'incident qui a causé sa mort? On pourrait même se demander s'il fait mention de sa crucifixion dans ses propos. En parle-t-il? Oui, bien sûr, mais il n'utilisera pas le mot 'croix.' Il a une autre façon de s'exprimer. Quelle est cette autre façon? Voilà que nous touchons un point très intéressant. Jésus parlera de sa crucifixion comme d'un événement où il sera 'élevé de la terre.' Jésus ne dit pas qu'il sera crucifié. Il dira plutôt qu'il sera 'élevé de terre.' C'est de cette manière qu'il s'est exprimé en Jean 12.32. *Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.* Au verset suivant, il explique sa pensée dans l'expression 'être élevé de la terre.' *En parlant ainsi, il indiquait de quelle mort il devait mourir* (Jean 12.33). Jésus mourra en étant 'élevé de la terre,' c'est-à-dire en étant crucifié sur un poteau.

Regardons deux autres passages où Jésus utilise cette expression pour décrire comment il allait mourir.

- Jean 3.14. *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé (hupsoo).*
- Jean 8.28. *Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé (hupsoo) le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné.*

Il est important de bien retenir ce point. Quand Jésus parle de sa mort, il utilisera le mot *hupsoo*, traduit dans nos bibles par le mot 'élevé.' Mais ce petit mot n'a pas fini de nous surprendre. *Hupsoo* peut aussi signifier 'être exalté,' ou 'être glorifié.' Je vous montre quelques exemples où *hupsoo* est traduit par le mot 'exalté.'

Exalté par Dieu

Actes 2.33. *Ayant donc été exalté (hupsoo) par la droite de Dieu, et ayant reçu de la part du Père l'Esprit Saint promis, il a répandu ce que vous voyez et entendez.* Jésus a été exalté à la droite du Père. On pourrait aussi dire, comme on le voit dans certaines traductions, qu'il 'a été élevé pour être à la droite de Dieu.'

Actes 5.31. *C'est lui que Dieu a exalté (hupsoo) par sa droite prince et sauveur, afin de donner la repentance à Israël et la rémission des péchés.* Dans quel sens Jésus a-t-il été exalté? Nous avons la réponse dans ce verset. Dieu l'a exalté en l'établissant comme prince et sauveur.

Le mot *hupsoo* s'applique à nous également. Jacques 4.10. *Humiliez-vous en la présence du Seigneur, et il vous élèvera (hupsoo).* Le croyant sera élevé par Dieu lorsqu'il s'humilie. Nous trouvons la même idée en 1 Pierre 5.6. *Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève (hupsoo) au temps convenable.* Dans les deux cas l'humilité du disciple incite Dieu à l'élever, élever dans le sens de l'exalter, de l'honorer.

Au total, le mot *hupsoo* apparaît vingt fois dans le NT. Et de façon surprenante, il est parfois employé par le Seigneur Jésus pour parler de sa mort en la décrivant comme une glorification. Car pour Jésus, la crucifixion était un 'glorieux' moment. C'est ce que nous constatons en lisant Jean 12.23. *Jésus leur répondit: L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié.* Le temps est maintenant venu pour que le Fils de l'homme meure, ce que Jésus exprime par les mots 'être glorifié.' Dans la perspective de Jésus, sa mort sur la croix était un moment de gloire, de glorification. Voilà une vue tout à fait étonnante de la croix, n'est-ce pas?

Nous connaissons le contexte de cette déclaration en Jean 12. Immédiatement après avoir fait allusion à sa mort, Jésus enseigne que si une gaine ne meurt pas en tombant au sol, elle restera seule. Mais si elle meurt, elle donnera beaucoup d'autres graines. Puis il parle de nous. 'Celui qui veut me servir aura à me suivre. Là où je serai, là sera aussi mon serviteur. Je suis sur le point de mourir. C'est ce qu'il vous arrivera aussi.' Essayons d'imaginer notre réaction comme si nous étions dans la foule qui écoutait Jésus. Je crois que les paroles du Seigneur nous auraient rendus très mal à l'aise. Jésus révèle qu'il allait bientôt mourir. Et il dit que si je suis vraiment son disciple, je devrai le suivre dans sa mort. Il y a ici une différence fondamentale entre la pensée de Jésus et notre manière de penser. Jésus considère la prise de sa croix comme une glorification. Comment voyons-nous le commandement de prendre notre croix? Est-ce que nous le considérons comme un moyen de rendre gloire à Dieu, ou est-ce un commandement qui ajoute un pénible poids sur nos épaules, comme un lourd fardeau qui suit chacun de nos pas.

Une question d'attitude

Vous savez, il m'arrive parfois d'entendre certains chrétiens dire, 'Ah, si j'avais eu la même vision que Paul sur le chemin de Damas, ma vie spirituelle aurait avancé beaucoup plus.' Ou encore, d'autres disent, 'Si je n'étais pas marié à cette personne, je serais certainement plus épanoui spirituellement aujourd'hui.' Je dois dire que ce n'est pas une manière appropriée de penser. Il ne faut pas s'imaginer que nous pourrions atteindre une plus grande spiritualité si nous vivions une expérience particulière, ou si un contexte favorable était présent. Il y a des gens qui ont eu des visions extraordinaires du Christ sans que ces visions aient changé quoi que ce soit à leur maturité. D'autre part, il y a des gens qui, en dépit de la ruine spirituelle de leur conjoint ou conjointe, sont devenus des personnes avec une exceptionnelle sensibilité spirituelle. La différence ne dépend pas du type d'expérience que vous avez, ni de vos interactions avec les gens. La différence dépend en premier lieu de l'attitude de votre cœur. Dieu peut vous transformer complètement si vous avez la bonne attitude. Mais il ne pourra rien faire avec vous si votre cœur ne présente pas la bonne disposition.

Prenons l'exemple d'Élie. Le même homme, mais avec deux attitudes fort différentes. Élie était un grand serviteur de Dieu. On se souvient de lui dans le duel spirituel au mont Carmel. Élie, seul de son camp, faisait face à l'élite religieuse du dieu Baal. Il y avait là 450 prophètes de Baal contre Élie qui les a mis au défi. 'Si Baal est vraiment un dieu, qu'il allume le feu sur le sacrifice.' Les prophètes de Baal acceptèrent de prouver que Baal pouvait mettre le feu à l'autel. Ils prièrent leur dieu du matin jusqu'au soir, parfois avec grande excitation ... sans que rien ne se produise. Puis ce fut le tour d'Élie. Comme vous le savez, Élie pria le Seigneur avec simplicité et tout à coup, un feu tomba sur l'autel, et tout ce qui s'y trouva fut consumé.

Nous sommes impressionnés par la conduite d'Élie. Seul, contre 450 rivaux, il a su démontrer qu'il n'y avait qu'un seul véritable Dieu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël. Personne d'autre qu'Élie ne pouvait montrer la puissance de l'Éternel Dieu d'une manière aussi spectaculaire. Mais remarquez ce qui se passa après cet événement. La reine Jézabel était en furie contre Élie pour la mort des prophètes de Baal. Avec l'esprit bouillant de vengeance, elle lui envoya un message dans lequel elle menace de le faire exécuter dans les prochaines 24 heures. Quelle a été la réaction d'Élie? Tout à coup, ce vaillant serviteur de Dieu devient l'ombre de ce qu'il était au mont Carmel. Élie fut tellement terrifié par cette menace qu'il s'enfuit pour se cacher à l'autre bout du pays. Pourtant, c'était cet homme qui, quelques jours plus tôt, discrédita publiquement le dieu de la reine Jézabel. Que s'est-il passé? Qu'est-ce qui a changé entre ces deux portraits d'Élie? Une seule chose a changé entre l'homme fort et l'homme faible. Une seule chose : un changement dans l'attitude d'Élie. Et ce changement fut causé par la menace de mort. Élie était tellement absorbé par les nouvelles circonstances de sa vie qu'il n'a même pas songé à s'appuyer sur la protection de Dieu, ce Dieu dont il vient tout juste de démontrer la puissance. Il s'est produit un changement fondamental dans son attitude. Et c'est ce qui a entraîné une réaction diamétralement opposée.

Dans mon travail de médecin, j'ai à soigner des patients qui ont été affectés par la maladie ou par un accident. Malheureusement il arrive parfois qu'un patient se retrouve avec des séquelles physiques permanentes. Ces situations m'amènent à observer toute sorte de réaction. Et je suis souvent étonné de constater que pour un même handicap, le dénouement peut varier énormément, dépendamment de l'attitude du patient face à l'affaiblissement de son corps. Ceux qui refusent d'accepter leur nouvelle condition vont presque à coup sûr développer des sentiments négatifs comme l'amertume, l'anxiété, l'insomnie, l'irritabilité, le désespoir, la colère, le sentiment d'injustice, la perte de motivation. Ces sentiments empoisonnent leur esprit et les empêchent de se reconstruire et d'avancer dans la vie. Mais il y a des patients qui ont une tout autre attitude. Ceux-ci en sont venus à accepter leurs limitations fonctionnelles et cela rend tellement plus facile la transition vers leur nouvelle vie. Il est évident en les observant qu'ils ont fait la paix avec ce qu'ils ont perdu. Ils peuvent maintenant regarder vers l'avant et prendre plaisir à nouveau à la vie. Même handicap; deux réactions opposées.

On pourrait parler aussi d'une même calamité mais de deux réactions différentes. Vous vous rappelez de Job et sa femme? Après toutes leurs pertes, Job pouvait encore dire, 'Dieu m'a tout donné; maintenant Dieu a tout repris. Que son nom continue à être béni.' Sa femme a réagi très différemment. Elle dit à Job, 'Pourquoi as-tu encore la foi en Dieu? J'aimerais mieux renier Dieu et mourir.'

Le même message; des réponses différentes. Chez certaines personnes, la parole de Dieu ne produit aucun fruit. Chez d'autres, il y a une croissance de trente pour cent. Chez d'autres encore, la croissance atteint soixante pour cent. Certains même arrivent à atteindre le cent pour cent. Pourtant, il s'agit de la même parole, du même Dieu, de la même puissance. Où se trouve la différence? Dans le sol, dans la qualité du sol. La croissance est fonction de la réceptivité de notre cœur à la parole de Dieu. On pourrait dire que la puissance de Dieu est limitée dans son efficacité par nous, par notre attitude.

Prendre la croix de bon cœur

Quelle est votre attitude par rapport à la croix? Comment voyez-vous le commandement de prendre votre croix? Pour Jésus, sa crucifixion fut un glorieux moment. C'est la raison pour laquelle il n'utilise pas le mot 'croix' pour parler de sa mort. Il préfère y référer en la décrivant comme une 'glorification.' On se rappellera de Jean 12.23. 'Il s'agit du moment où le Fils de l'homme sera glorifié,' a-t-il dit. Le passage en Hébreux 12.2 nous fait apprécier davantage la perception de Jésus de la croix. Voici ce que nous lisons. *Fixant les yeux sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, lequel, à cause de la joie qui était devant lui, a enduré la croix, ayant méprisé la honte, et est assis à la droite du trône de Dieu.* Jésus avait en vue une grande joie qu'il avait hâte de goûter. C'est ce qui lui a permis d'endurer la croix. Jésus se réjouissait en pensant à la croix, non pas parce qu'il se plaisait à souffrir, mais bien parce que la croix allait accomplir le but pour lequel il est venu sur terre, c'est-à-dire la rédemption de l'humanité. La croix constitue une source de gloire. Elle constitue aussi une source de joie pour Jésus.

Cette perception de la croix se retrouvait aussi en Paul et c'est ce qui lui permettait de dire, 'J'ai accepté de tout perdre et je considère toutes choses comme des ordures' (Philippiens 3.8). Pour Paul, il y avait une gloire à souffrir avec Christ. C'était un privilège de marcher aux côtés de son Seigneur sur le chemin de la souffrance. En fait, il va jusqu'à dire que la croix de Jésus est la seule entité dont il se glorifie en tant que croyant. Galates 6.14. *Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !* Paul se glorifie dans la croix du Seigneur Jésus à cause de ce qu'elle a accompli dans sa vie. Par la croix, le monde est crucifié pour lui et lui pour le monde.

Cette attitude est celle que nous voulons adopter en prenant notre croix. Nous la voyons comme une source de gloire pour Dieu. Comment est-ce possible? Cela est possible car la croix est le

moyen par lequel se communique la vie. La vie éternelle passe par la croix avant d'atteindre les autres. En mourant comme cette graine de blé, nous contemplons avec joie la moisson à venir. 'Si le grain meurt, il portera du fruit en abondance' (Jean 12.24). La vie de Dieu passe au travers de nous pour se rendre dans le cœur des hommes réceptifs à sa parole. Pouvez-vous percevoir ici la gloire de Dieu? Si vos yeux vous permettent de reconnaître cette réalité, alors vous n'hésitez pas. Vous allez prendre votre croix avec empressement et par cette action, la gloire de Dieu se manifestera dans votre vie.